L'Inauguration à Denain du Monument aux Morts

ELLE AURA LIEU LES 8 ET 9 JUIN

Nous donnons aujourd'hui le programme officiel de la cérémonie d'inauguration du Monument élevé à la mémoire des Enfants de Denain morts pour la Patrie et des soldats anglais et canadiens tombés sur le territoire.

LE MONUMENT AUX MORTS DE DENAIN

Ce Monument, élevé par souscription publique par la population denaisienne, est l'œuvre de l'éminent statuaire, M. Henri Gauquié, médaille d'or du Salon, premier grand prix de Rome, auteur de nombreuses œuvres d'art et notamment de la statue équestre du maréchal Villars, enlevée pendant l'occupation par les Allemands et de son collaborateur, M. Guillaume, architecte, premier grand prix de Rome.

Il se dressera sur la place de la Gare du Nord, par où entrèrent à Denain les Allemands en août 1914.

PROGRAMME

Samedi 7 juin. — A 8 heures du soir, retraites par diverses sociétés ; Veillée au Monument.

Dimanche 8 juin. — A midi, réception de la musique militaire du 2e régiment des Carabiniers belges et des « Amitiés franco-belges de Mons ». — De midi à 3 heures, dans la salle des fêtes de la mairie, réception des sociétés et délégations. — A 3 h. 30, (heure des établissements Cail), rassemblement des sociétés, place de la mairie et rues adjacentes. — A 3 h. 45, départ du cortège. Le Comité prie les sociétés de se conformer aux indications suivantes pour le défilé :

1° Chaque société devra se trouver à son lieu de rassemblement à 3 heures 30 très précises. L'heure du rassemblement sera annoncée par la sirène des établissements Cail (premier coup) ;

2° L'heure du départ du cortège (3 h. 45) sera annoncée par un deuxième coup de sirène.

Itinéraire du défilé : Départ à 3 h. 45, place de la Mairie, rue de Villars, rue Lazare-Bernard, boulevard de Caraman, place de la Gare. Durée du défilé : 20 minutes.

A son arrivée, place de la Gare du Nord, chaque société se placera en ordre de formation, à l'emplacement qui lui sera indiqué par le commissaire général.

Cérémonie d'inauguration. — A 16 h. 30, appel des noms des Enfants de Denain « Morts pour la France ». Appel des noms des soldats anglais et canadiens inhumés au cimetière de Denain.

Hymne aux Morts, exécuté par l'Union Orphéonique municipale de Denain. Président, M. Joly ; directeur, M. Duysburgh.

Des discours seront prononcés par M. Paul Rémy, conseiller général du Nord, président du Comité d'érection du Monument, président d'honneur de la Ligue des Poilus, pour la remise du Monument à la ville de Denain ; par François Lefebvre, maire de Denain, député du Nord et prise de possession du monument au nom de la ville de Denain ; M. François André, des « Amitiés Franco-Belge » de Mons, le représentant du Gouvernement britannique et M. le Préfet du Nord.

Après chaque discours, exécution des hymnes nationaux alliés par l'Harmonie des Mineurs de Denain et la musique d'Escaudain réunies. Directeur, M. Maurice Dubois. Défilé de toutes les sociétés devant le monument. Dislocation du cortège.

Grands concerts. — A 6 heures, place du commerce, rue de Villars et dans les différents quartiers, grands concerts.

Place Gambetta, à 8 heures du soir, grand concert par la musique militaire du 2e régiment de Carabiniers belges.

Lundi 9 juin. — A 11 heures, place de la Liberté, concert apéritif par la musique militaire du 2e régiment des Carabiniers belges. — A 4 heures très précises, place Gambetta, grand concert par l'Harmonie des Mines de Liévin. Président, M. Chavy ; directeur, M. Maninck. — A 3 heures du soir, grand rallye-ballon pour vélos et autos, organisé avec le concours de la Société aéronautique de Lille. Demander le règlement au Comité, 1, place Gambetta, Café Terminus, à Denain.

Place de la Liberté, à 10 heures du soir, grand feu d'artifice.

Une rentière lyonnaise tuée par un voleur

PRESSÉ DE QUESTIONS, L'ASSASSIN, UN TAPISSIER, A AVOUÉ

Lyon, 25. — On donne les détails suivants sur l'arrestation de l'assassin de Mme Vve Maillier :

Lundi dernier, Mme Vve Maillier, rentière, était assommée de deux coups de marteau dans sa chambre. L'assassin avait fouillé l'armoire et s'était emparé d'une somme de 400 francs.

Par les voisins, on apprit qu'à l'heure approximative du crime, la victime avait reçu la visite d'un ami de son petit-fils, Louis-Antoine Mouleyre. On appréhenda ce dernier, qui nia tout d'abord avoir rendu visite à Mme Mallier.

Plus tard, pressé de questions, il y a quelque temps, dit-il, j'ai dîné chez Mme Mallier avec son petits-fils. Nous avions convenu que je lui réparerai un fauteuil. C'est pourquoi je suis allé chez elle, lundi vers midi.

Depuis que j'ai été pris par les gaz pendant la guerre, je saigne fréquemment du nez et lorsque je bois la moindre des chose, je deviens fou. Dans l'après-midi de lundi, après ma première visite à Mme Mallier et près de son domicile, je fut pris d'un abondant saignement de nez, que je ne parvins pas à arrêter. Je retournai chez elle. Elle me fit laver dans une cuvette. Pendant ce temps, devant une voisine qui se trouvait là, je lui ai demandé de l'argent, car j'en avais trop dépensé la veille et je n'en avais plus pour mon ménage. Mme Maillier refusa. La voisine partie, je renouvelai ma demande. Le second refus m'exaspéra à tel point que je bousculai Mme Mallier. Elle tomba sur le plancher. Alors, je saisis un marteau qui se trouvait là et je frappai deux fois. Je fouillai l'armoire, m'emparai de 400 francs et m'enfuis..

Moudeyre a été écroué.

UN DRAME DANS UNE CLINIQUE

Nîmes, 25. — Le docteur M..., auteur d'une tentative de meurtre à la clinique Saint-Jean a subi hier un premier interrogatoire.

Il regrette sincèrement l'acte qu'il a commis dit-il, dans un moment d'égarement.

L'état de la victime, M. Passet, s'est subitement aggravé et sa porte a été consignée.

Le juge d'instruction a dû surseoir à l'interrogatoire.

La mère du docteur, qui était en traitement à la clinique Saint-Jean, est dans un état alarmant.

LA FLAMME DU SOUVENIR

Paris, 25. — A la suite des travaux entrepris depuis déjà quelque temps, le dispositif de la flamme du Souvenir sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile devant la tombe du soldat inconnu, vient d'être mis en place.

Il se compose d'une rosace en bronze, faite avec un métal provenant de matériel pris à l'ennemi.

De cette rosace jaillira chaque soir la flamme que le matin venu, le gardien de l'Arc de Triomphe mettra en veilleuse.

Pour la 1re fois, ce soir, elle a été allumée par les vigiles de garde.

A cette occasion, chacune des Associations qui ont assumé la mission d'entretenir cette flamme du Souvenir avait envoyé un délégué à cette cérémonie.

LA LÉGITIMATION DES ENFANTS ADULTÉRINS

Paris, 25. — La loi du 25 avril 1924 (Journal Officiel du 2 mai 1924) qui a simplement interverti les paragraphes de l'article 331 du Code civil, permet dorénavant la légitimation judiciaire des enfants adultérins, après la célébration du mariage de leurs parents.

Les époux qui n'ont pas bénéficié des nouvelles facilités accordées par la loi du 30 décembre 1915 (qu'ils auraient pu réclamer jusqu'au 23 octobre 1921), pourront demander cette légitimation, ainsi que ceux mariés depuis cette date, qui ont omis de le faire par ignorance au moment de leur mariage.

Les deux époux devront se présenter sans l'assistance des témoins, dans n'importe quelle mairie de France, avec leur livret de famille ou une expédition de leur acte de mariage, l'extrait de naissance de l'enfant, pour faire une déclaration de reconnaissance qui sera nulle, si elle n'est pas homologuée par le tribunal.

Cette reconnaissance n'emportera légitimation qu'en vertu d'un jugement du tribunal civil, qui sera transcrit sur les registres de l'état-civil du lieu de naissance.

Pour obtenir ce jugement, il est indispensable de s'adresser à un avoué et de fournir une expédition de l'acte de reconnaissance ; en cas d'indigence, demander l'assistance judiciaire au procureur de la République de l'arrondissement, produire un certificat spécial du maire de la résidence et un certificat du percepteur des contributions directes constatant les impositions payées.

Aucun délai n'est prescrit par la nouvelle loi pour opérer ces formalités, qui doivent être faites au plus tôt, attendu que le décès de l'un ou de l'autre époux ne permettrait plus aux enfants de bénéficier d'une paternité légitime.

TOMBÉ DE 500 MÈTRES !

Aix-les-Bains, 25. — Dans la soirée de vendredi, par suite d'un faux pas, le nommé Jean Rey, âgée de dix-neuf ans, charpentier d'une entre prise de la commune de Pugny, qui travaillait au mont Revard, a roulé dans un précipice, faisant une chute d'environ 500 mètres. Il a été retrouvé tout déchiqueté.

La Journée Sportive

CYCLISME

LE CIRCUIT FANCO-BELGE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

La belle épreuve organisée par notre confrère le « Journal de Roubaix », avec le concours de l'Amicale des Arts, se disputera le Dimanche 1er Juin. Son succès est certain, et toutes les meilleures pédales régionales seront au départ.

Rappelons que cette épreuve, courue sous les règlements de l'U. V. F. est dotée de plus de 4.000 fr. de prix en espèces, avec prix spéciaux et cumul pour les coureurs de quatrième catégorie et débutants. Elle est ouverte aux licenciés départementaux, de première, deuxième, troisième et quatrième catégories et débutants des départementaux du Nord, Pas-de-Calais, Somme Aisne, Ardennes.

Les engagements sont reçus 86, rue de l'Epeule, à Roubaix, siège de l'Amicale ds Arts, qui tient à la disposition des intéressés bulletins d'engagements et règlements. Droits d'engagement : 3 fr.

AU PARC DES PRINCES

Résultats : Prix d'Ostende : Individuelle, 20 kil., 1er, Germain, 16 p. ; 2e, Faudet, 14 ; 3e, Latriche, 6 ; Match amateurs vite : 700 m. en deux manches. Classement général : 1er, Mochard, 2 p. ; 2e, Cugnot, 4 p.

Handicap 500 m. : 1er, Michard Scratch, 35" 2/5 ; 2e, Lazarski, 30 m. ; 3e, Cugnot, 10 m. ; Michard remonte tous ses adversaires.

Il bat le record du monde des 500 mètres, départ arrêté qui lui appartenait déjà avec 37".

Prix Charles Brécy, 80 kil. derrière motos. 80 kil. et classement final : 1er, Ganay en 1 h. 4' 55" ; 2e, Grassin à 2 tours ; 3e, Aerts, à 3 tours ; 4e, Suter à 4 tours ; 5e, Sérès à 11 tours; e6, Miquel à 16 tours.

VELODROME BUFFALO

Résultats : Prix des abonnés 3.000 mètres : 1er, Casas, 4' 36" ; 2e, Perrine ; 3e, Mathieu ;

Courses d'amateurs 1.000 mètres : 1er, Desvilles ; 2e, Vincent ; 3e, Chaussat.

Course de primes, 5.000 mètres finale : 1er, Senn en 6' 53" ; 2e, Terenne ; 3e, Casas ; 4e, Perrine.

Prix Tom Linlon (demi-fond derrière grosse moto) : au départ de cette course, l'entraîneur Lauthier au moment où il s'apprêtait à prendre un coureur, dérape à l'entrée du virage et fait une chute fantastique, entraînant avec le coureur Bruni.

Ce dernier se relève sans mal, mais il n'en est pas de même de l'entraîneur que l'on transporte sur un brancard à l'infirmerie du vélodrome.

Examiné par le médecin de service, Lauthier sera à même d'entraîner dans la deuxième manche de la course.

Classement général : 1er Van Ruysseveldt, 3 points.

2. Lejour, 3 points.
3. Duclerc, 7 points.
4. Berthaud, 8 points.
5. Stellbsink, 10 points.
6. Bruni, 11 points.

Classement général : 1er Egg, 3 points.

2. Alavoine, 8 points.
3. Pélissier, 9 points.
4. M. Buysse, 10 points.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES MONITEURS SPORTIFS DE L'ARMEE BELGE, A LILLE

Au cours de la grande fête sportive qui est organisée par la Ligue du Nord, le mercredi 4 juin, dans la salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital Militaire, Lille, sera présenté pour la première fois, le film Olympique sur le Football, créé par la 3 F.A. et l'Ecole Militaire de Joinville avec le concours des services cinématographiques de l'armée.

En vue de rendre cette soirée encore plus intéressante, la Ligue du Nord vient d'obtenir le concours des Moniteurs sportifs de l'armée belge.

L'Institut Militaire d'Education Physique d'Etterbeek a créé un groupe de Moniteurs sportifs de toute première force et la leçon d'Education Physique qu'ils donneront sur la scène de la salle de la Société Industrielle, sera des plus appréciées par tous ceux qui s'intéressent au Sport et à l'Education Physique à Lille et dans toute la région.

RESULTATS

Tchéco-Slovaquie bat la Turquie par 5 buts à 0.
Italie bat Espagne par 1 but à 0.
Etats-Unis bat Esthonie par 11 buts à 0.

A la suite des matches disputés hier, voici qu'elles sont les nations que rencontreront les vainqueurs dans le deuxième tour :

Etats-Unis rencontrera le vainqueur du match Urugay-Yougaslavie.

L'Italie rencontrera le Luxembourg.

La Suisse rencontrera la Tchécoslovaquie.

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DU NORD

La première journée des championnats du Nord d'athlétisme a eu lieu, hier, au parc Jean Dubrulle sur le terrain du Racing Club de Roubaix.

Malgré le mauvais temps qui n'a cessé de régner, les différentes épreuves épinglées au programme furent d'un intérêt soutenu, et suivies par une affluense nombreuse qui fait bien augurer des réunions futures. A ce dernier point de vue les dévoués dirigeants de la L. N. A. doivent être satisfaits du résultat obtenu, ils ont pu ainsi apprécier que leurs efforts constants pour la propagation du sport par excellence qu'est l'athlétisme, n'ont pas été vains.

La réunion était présidée par le général Moisson, inspecteur de la préparation militaire.

Voici les résultats techniques :

Finale des 200 mètres. — 1. Colonnier (R. A. R.) 24" 3/5 ; 2. Droulez (S. R.) ; 3. Desobry, (R. C. R.) ; 4. Malfait (R. C. R.)

Finale des 400 mètres — 1. Christiaens (Icam); 56" ; 2. Petiot (Foyer de Valenciennes) ; 3. Quinat (Icam) ; 4. Comte (Icam) ; 5. Lourdel (R. C. A.) ; 6. Daullé (A. O.) tombé.

3.000 mètres. — 1. Duquesne (R. C. A.) ; 10' 15" 3/5 ; 2. Mascaux (O. L.) à deux mètres ; 3. Lejeune (R. C. R.) ; 4. Deraedt (R. C. R.) ; 5. Desainguilin (Denain-Athlétic) ; 6. Croquet (A. O.).

10.000 mètres. — 1. Thoeye (O. L.) 35' 19" 2/5; 2. Icam ; 3. R. C. Arras.

110 mètres haies. — 1. Allard (R. C. A.) 16" 3/5 ; 2. Desobin (A. O.) ; 3. Petit (R. C. R.) ; 4. Lang (Icam).

Saut en hauteur. — 1. Hanne (Icam) 1 m. 65; 2. Carpentier (S. R.) 1 m. 64 ; 3. Desvignes (R. A. C.) 1m. 62 ; 4. Stevens (C. A. S. G. de Lille) 1m. 56; 5. Truffaut (R. C. R.)

Triple saut — 1. Allard (R. C. A.) 12 m. 45 ; 2. Tahon (L. R. A. C.) 12 m. 27 ; 3. Wastiaux (L. R. A. C.) 11 m. 85 ; 4. Petit (R. C. R.) 11 m. 67.

Saut à la perche — 1. Lefebvre (R. C. R.) 3 m. 10 ; 2. Lecomte (S. R.) 3 m. 05 ; 3. Desvigne (R. C. A.) ; 4. Déroulède (Icam).

Lancement du matreau. — 1. Demuynck (R. C. R.) 22 m. 60 ; 2. Westerloppe (R. C. A) 22 m 39 ; 3 Leçon (A.O.) 21 m. 18 ; 4. Debuyre (R. C. A.) 20 m. 75.

Lancement du disque. — 1. Demuynck (R. C. R.) 31 m. 27 ; 2. Debuyre (R. C. A.) 31 m. 20 ; 3. Delacenserie (S. R.) 31 m. 07 ; 4. Desvignes (R. C. A.) 29 m. 93

Après cette première journée le classement par club pour l'attribution du challenge Jean Catteau s'établit comme suit : 1 R. C. Roubaix, 40 points ; 2. R. C. Arras, 3 points ; 3. Icam 21 points ; 4. S. Roubaisien, 11 points ; 5. Arras Olympique, 10 points.

Dimanche prochain à Douai, deuxième réunion qui permettra de connaître les champions des 100, 800, 1.500, 5.000 mètres, 3.000 mètres steeple, 10.000 mètres marche, Poids, javelot, Saut en longueur, Relais 400×4.

M. S.

LE CALENDRIER DE LA LIGUE DU NORD

1er juin, Championnats du Nord d'Athlétisme, 2e journée à Douai. — 8 juin, Championnats interrégionaux d'Athlétisme, à Ailly-sur-Somme. — 8 juin, Fêtes de la Paix, réunion d'Athlétisme organisée par la L.N.A. — 15 juin, Réunion Internationale de l'Olympique Lillois, à Lille. — 22 juin, Championnats de France d'Athlétisme, à Paris. — 29 juin, Interclubs du Racing Club de Roubaix, à Roubaix ; challenge de l'ICAM, à Lille. — 6 juillet, Interclubs de l'Union sportive Tourquennoise, à Tourcoing. — 13 juillet, Interclubs du Club Athlétique des Sports Généraux, à Lille. — 14 Juillet, Challenge du Sporting Club de Douai, à Douai. — 20 juillet, Réunion Internationale de l'Union Sportive Tourquennoise, à Tourcoing. — 27 juillet, Interclubs de la Vedette Landrecienne, à Landrecies.— 3 août, Interclubs de l'Union Sportive Liévinoise, à Liévin (Pas-de-Calais). — 10 août, Interclubs de l'Union Sportive Bruaysienne, à Bruay (Pas-de-Calais). — 17 août, Challenge de l'Union Sportive Fourmisienne, à Fourmies. — 24 août, interclubs du Sporting Club des Cheminots d'Arras, à Arras. — 31 août, Interclubs du Stade Unioniste Croisien, à Croix, (Nord).

LES CRITERIUMS DE 2e CATEGORIE

La Ligue Parisienne d'athlétisme a fait disputer hier ses critériums de 2e catégorie qui doivent servir d'éliminatoires aux championnats de Paris.

De très belles performances ont été réussies, notamment dans les courses.

Les concours ont été gênés par la pluie.

Voici d'ailleurs les résultats : 100 mètres finale : 1er De la Causie (R. C. F.) 11" 1 ; 2e, Sabelle (P. U. C.) ; 3e, De Chasseloup (S. F.) ; 4e, Terrassier (S. F.) ; 5e, Heymans (M. C.) ; 6e, Coutet S. A. M.)

Finale du 800 mètres : 1er, Barruet (S. F.) ; 2' 4" 4/4 ; 2e, Grimault ; 3e, Radenac C. A. S. G.; 4e, Rohrbach (S. F.) ; 5e, Martin (R.C.F.) ; 6e, Juridon (C.E.S.)

Finale du javelot : 1er, Brasseur, 0.44 M. 65 ; 2e, Riche P.U.C., 41 m. 45 ; 3e, Savrot, 41.30 ; 4e, Légats A.M.), (40 m. 25.

BOXE

LE GALA AU BOXING-CLUB CARVINOIS

Voici les résultats :

Masquelier, du Boxing-Club de Carvin, vainqueur par K.-O. au 9e round de Chikinski, du Club-Athlétique de Lallaing.

Van Neckelen, vainqueur par K.-O. au 1er round de Coeboski, du Club-Athlétique de Lallaing.

Masson, du Boxing-Club de Carvin, vainqueur au 1er round par disqualification pour non-combativité de Osinski, du Club-Athlétique de Lallaing.

Cuvillon, du Boxing-Club Carvinois, vainqueur par K.-O. au 1er round de David Jousthon.

Sion, du Boxing-Club de Carvin, vainqueur de Dupont, par abandon pour blessure au 8e round.

Vauquier, du Boxing-Club de Carvin et Grisard de Paris, font match nul.

UNE SEANCE A ANICHE

Le Boxing-Club organise, le dimanche 1er juin, à 16 heures, un grand gala de boxe, au profit du Bureau de Bienfaisance. Voici le programme :

Seulin (B.C.A.) contre Leprêtre. — Berriaux (B.C.A.) contre Ladon. — Laumon (B.C.A.) contre Charlie Ber. — Barbotin (B.C.A.) contre Romanif. — Picot (A.S.D.) contre Kid Robert. Exhibition entre Géo Mars et Young Mars, les deux excellents pugilistes nordistes.

Arbitre, Ladureau ; juges, Dufour et Dennetière ; chronométreur, Milon ; service médical, docteur Lenelo.

HIPPISME

COURSES DE TOURCOING

1re Course. — PRIX DES TRIBUNES (Course plate, handicap), 2.700 mètres. — 1er, Souilly, à M. Emile Vigin.

Pesage : 19.00 ; Pelouse : 9.00.

2e Course. — PRIX DU SYNDICAT DES ELEVEURS DE CHEVAUX DE DEMI-SANG EN FRANCE (Au trot monté). 2.600 mètres. — 1er, Tramery, à M. Paul Jadoul ; 2e, Toinette, à M. L. Dalmas.

Pesage : 1er, g. 101.00, p. 18.00 ; 2e p. 12.50.
Pelouse : 1er, g. 56.00, p. 14.50 ; 2e, p. 7.50.

3e Course. — PRIX LOUIS BOSSUT (Steeple-Chase militaire, 1re série), 4.000 mètres. — 1er, Acier II, à M. le lieutenant Colle ; 2e, Oh ! Dame Oui ! à M. le lieutenant Camusat.

Pesage : 1er, g. 95.50, p. 31.00 ; 2e, p. 46.00.
Pelouse : 1er, g. 69.00, p. 24.50 ; 2e, p. 21.00.

4e Course. — PRIX DE LA PREVOYANCE (Au trot attelé, mixte), 3.000 mètres. — 1er, Sunrise, à M. A. Demarcq.

Pesage : 16.00 ; Pelouse 10.00.

5e Course. — COURSE DE HAIES DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT (3.100 mètres). — 1er, Sulivan, à M. Emile Vigin.

Pesage : 16.50 ; Pelouse : 8.00.

6e Course. — PRIX DU BOIS-ANZERAY (Au trot monté), 2.800 mètres. — 1er, Baleck, à M. L. Tacquet ; 2e, Texas, à M. L. Tacquet ; 3e, Petitville, à M. Domicent.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE VALENCIENNES

Samedi après-midi, a eu lieu sur la plaine de Mons, la première journée du concours hippique. En voici les résultats :

I. — CONCOURS DE CHEVAUX DE SELLE. — Prix offert par la Société des Sports de Valenciennes. Les chevaux suivants sont retenus pour la journée d'aujourd'hui : n° 3, Taffard appartenant à M. René Roussel, de Lille ; n° 6, Jolie, à M. Cabour, de Lille ; n° 9, Guine, à M. Jean Valdelièvre, de Lille ; n° 10, Thé Baron, à M. Caulliez, de Tourcoing ; n° 16, Pattrick, à M. Jenart, d'Anzin ; n° 17, La Marne, montée par M. de Cheffontaines.

II. — PRIX DU PAS DE CHEVAL. — 1er prix, Biakouido, monté par l'adjudant-chef Bourez, du 6e chasseurs à St-Omer ; 2e, Tricoteuse, montée par le maréchal des logis Pelletier, du 9e dragons, à Epernay ; 3e, Quolibet, monté par le maréchal des logis Siomi, du 9e dragons à Epernay ; 4e, Remus, monté par le maréchal des logis Dufage, du 9e dragons, à Epernay ; 5e, M. de Reillon, monté par le maréchal des logis Mabille, du 6e chasseuurs, à St-Omer.

1er flot de rubans : Béarnais, monté par l'adjudant-chef Bourez, du 6e chasseurs, à St-Omer; 2e, Ardoise, montée par le maréchal des logis Baudot, du 9e dragons, à Epernay ; 3e, Omer, monté par le maréchal des logis Raviard, du 6e chasseurs, à St-Omer.

III. — PRIX SAINT-GEORGES. —1er prix, 400 francs, Nick Carter, à Mlle Courouble, de Dunkerque ; 2e, 300 fr., Remarquable monté par M. André Cabour, de Lille ; 3e 200 fr., Quine, appartenant à M. J. Valdelièvre, de Lille ; 4e, 100 francs, Trou Bricot, monté par M. de Cleffontaines.

1er flot de rubans : The Baron, appartenant à M. Caulliez, de Tourcoing ; 2e, Bob, monté par M. Jean Fauville.

COURSES DU BOIS DE BOULOGNE

Première Course. — 1. La Lesse (Ferré), g. 37.00, p. 17.00 ; 2. Mehdia (Brethès), p. 16.00.

Deuxième Course — 1. Créditablo (Terterele), g. 52.00, p. 20.00 ; 2. La Dragne (Sharpe), p. 21.00 ; 3. The Seminele (Garnier), p. 21.00.

Troisième Course. — 1. Pot-au-Feu (Garner), g. 34.00, p. 11.50 ; 2. Rabican (Mac Gée), p. 13.50; 3. Rismond (Stern), p. 12.50.

Quatrième Course. — 1. Rusa (Mac Gée), g. 55.00, p. 17.00 ; 2. Saint-Hubert II (Garner), p. 15.50 ; 3. Lamartine (O' Neill), p. 16.00.

Cinquième Course. — 1. Saint-Ouen (Vayer), g. 23.00, p. 14.50 ; 2. Cadum (Mac Gée), p. 14.00 ; 3. Lustucru (Buillon), p. 19.00.

Sixième Course. — 1. Fer Rouge (Semblat), g. 46.50, p. 19.50 ; 2. Réveillé (Maiden), p. 39.50 ; 3. Mazeppaelle (O' Neill), p. 39.50.

Le Congrès des Chasseurs Pêcheurs et Colombophi les

Le Congrès régional des Chasseurs, Pêcheurs, Riverains et Colombophiles, organisé sous les auspices du Saint-Hubert Club de France, qui aura lieu les 31 Mai et 1er Juin, dans la salle de la Société Industrielle, à Lille, groupera les départements de : Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes, Marne, Haute-Marne, Meuse, Aube, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vosges.

Il se tiendra sous la Présidence de M. Badre, Conservateur des Eaux et Forêts, délégué de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

Voici le programme de ce Congrès :

Samedi 31 Mai, à 14 h. 30, réception des congressistes ; composition des Commissions. — A 15 heures : Ouverture du Congrès. Répartition en Commissions — Travail des Commissions.

Commissions prévues : 1re Commission : Législation ; 2e Commission : Répression du braconnage ; Divagation des chiens ; Police rurale ; 3e Commission : Piégeage et repeuplement ; 4e Commission : Propagande et organisation des Fédérations ; 5e Commission : Pêche et assainissement.

Dimanche 1er Juin. — A 9 h. 30 : Continuation des travaux de Commission ; Résumé et discussion des vœux. — A 11 h. 30 : Constitution définitive de la Fédération Départementale (Nord) des Sociétés de Chasse et de Pêche. Approbation des Statuts. Election du Conseil d'Administration. Constitution de l'Union interfédérale des Départements Nord et Nord-Est, basée sur l'accord des Chasseurs et Pêcheurs, pour la répression du braconnage. Approbation des Statuts. Election du Conseil d'Administration. — A 12 h. 30 : Grande salle du 1er étage, « Taverne de Strasbourg », 11, Grand' Place, à Lille, Banquet. — A 15 heures, Grande Salle des Fêtes de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital Militaire, Séance plénière, sous la Présidence de M. Badre, délégué du Ministre de l'Agriculture. Lecture du rapport général ; Vote des vœux ; Fixation du prochain Congrès.

Une permanence sera établie de 19 à 21 heures dans la salle du premier étage de la « Taverne de Strasbourg », le Samedi 31 Mai, pour tous renseignements utiles.

Une Commission spéciale est instituée pour le logement, s'adresser au Secrétariat, 4, rue de la Chambre des Comptes, à Lille.

ALLOCATIONS AUX « SOUTIENS DE FAMILLE »

Les familles nécessiteuses dont le soutien indispensable est susceptible d'être appelé sous les drapeaux en novembre 1924 et qui désirent solliciter l'allocation journalière, sont avisées qu'elles doivent faire constituer un dossier de demande à la mairie de leur résidence, avant le 1er juin.

MERCREDI, FUNÉRAILLES DES VICTIMES DU « PATRIE »

Toulouse, 25. — Les obsèques des victimes de l'accident du « Patrie », auront lieu solennellement mercredi, à l'Hôpital de Saint-Mandrier, en présence des représentants du Président de la République et du ministre de la Marine.

Les corps seront ensuite dirigés vers la résidence de leurs familles.

UN VAPEUR ENGLOUTI AVEC SON ÉQUIPAGE

Londres, 25. — Un message du « Lloyd », à Tokio annonce que le vapeur japonais «Kayey Maru» a coulé au large de Choshi. Tout l'équipage, dont on ne connait pas encore exactement le nombre, a péri.

Déclarations de Zinovieff au Congrès de Moscou

LES DETTES, L'EMPRUNT RUSSE, LA CONFÉRENCE DE LONDRES, ETC...

Moscou, 25. — Dans son rapport au Congrès communiste russe sur la situation politique, M. Zinovieff a déclaré que le parti est pleinement fondé à envisager avec optimisme la situation intérieure et extérieure de l'Union des Républiques soviétiques. Au sujet de la question des dettes et de celle de l'emprunt, il espère qu'elles seront résolues en tenant compte de la stabilisation économique de la Russie.

Au sujet de la conférence anglo-russe, il est assez difficile d'en prévoir l'issue qui dépend uniquement de M. Mac Donald. Quant à l'incident germano-russe, M. Zinovieff y voit une tentative du gouvernement allemand pour rentrer en grâce auprès de la France grâce à un refroidissement des relations germano-russes.

DES GENS PRIENT POUR AVOIR DE LA PLUIE !

Perpignan, 25. — La sécheresse qui sévit en Roussillon, crée une situation sérieuse. Les rivières sont à sec et les sources sont taries.

L'évêque de Perpignan vient d'adresser au clergé et aux fidèles du diocèse, une lettre pastorale prescrivant des prières publiques.

Dans plusieurs communes, des processions ont lieu pour demander la pluie.

L'inquiétude est grande dans le monde des agriculteurs.

DES AILES PORTAIENT DES AILES

Saint-Quentin, 25. — Ce matin, à 8 h. 50, un avion venant de Bruxelles, ayant à bord 1259 pigeons voyageurs, a dû atterrir par suite d'un vent violent à l'aérodrome de Saint-Quentin, pour se ravitailler en essence. Il est reparti à 11 heures 05, pour Le Bourget, où il arriva à 12 heures 30.

Après avoir fait boire les volatiles et leur avoir donné les derniers soins, le lâcher a été fait à 13 heures 05.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Gap, 25. — M. Planche, député, qui, depuis sa réélection était alité à la suite d'une crise d'hémophtysie, est décédé cette nuit.

LA SÉCURITÉ AUX PASSAGES A NIVEAU

L'accident récent du passage à niveau de Lille Porte d'Arras a provoqué dans l'opinion publique un légitime émoi. Les administrations intéressées viennent de prendre les mesures qui s'imposaient.

D'une part l'autorité préfectorale a rendu à la date du 19 mai l'arrêté suivant :

Article premier. — A cent mètres de tout passage à niveau, point marqué par un signal avertisseur, les conducteurs d'automobiles devront ralentir leur allure et marcher à une vitesse maxima de 15 kilomètres à l'heure.

Article 2. — Les contraventions au présent arrêté seront constatées par des procès-verbaux et déférés aux tribunaux compétents ».

D'autre part, les mesures suivantes ont été prises par la Compagnie du Chemin de Fer du Nord et le service des Ponts-et-Chaussées pour compléter et renforcer la signalisation existante.

1. Tous les passages à niveau sans exception seront signalés par un poteau indicateur placé de part et d'autre à 100 mètres des barrières. La mesure est déjà réalisée pour la plupart des passages. Le Service des Ponts-et-Chaussées s'emploie actuellement à compléter cette signalisation et à la rendre générale.

2. Pour la signalisation pendant la nuit des passages à fréquentation intense qui sont au nombre de 13, savoir :

Passage à Lille, porte de Douai ; à Lille porte d'Arras, à Lille porte des Postes ; à Tourcoing ; au Petit Ronchin ; à Douai, Somain, Orchies, Saint-Amand, Cambrai, Marpent, Armentières et Hazebrouck.

Les dispositions suivantes sont prises :

A) Signalisation au passage à niveau même, les barrières de ces passages seront munies de lanterne à feu rouge placées au milieu de la rabrière sur la barre supérieure. Huit passages sont déjà pourvus de ce dispositif.

La Compagnie du Nord ; rend actuellement les dispositions nécessaires pour que cette mesure soit étendue sous quelques jours aux autres passages.

B) Signalisation à distance :

Les signaux avertisseurs de ces passages placés à une centaine de mètres des barrières seront éclairés au moyen d'une lanterne munie d'un verre rouge du côté opposé au passage à niveau. Les inspecteurs divisionnaires sont entrés en rapport avec les municipalités intéressées en vue de la réalisation de cette mesure.

DERNIERE HEURE

La rixe mortelle de Valenciennes

L'ALGERIEN MEURTRIER DE SON COMPATRIOTE EST ARRETÉ

Nous avons relaté d'autre part la rixe mortelle, où un Algérien avait reçu d'un de ses compatriotes un coup de poignard mortel. La police a pu mettre la main sur l'assassin et à 21 h. 30, la police, après de multiples recherches dans le quartier, arrêtait le sieur Zerbout Abat del Mohamed, qui était dissimulé sous un tas de paille de la maison d'habitation tenue par M. Marquignon, rue de Lille, impasse des Sarrazins.

Zerbout a été conduit immédiatement au poste de police et mis à la disposition du Parquet. Tahan, la victime, a été conduite à la Morgue.

---

cette loge. La brunette le tenait en laisse, au bout de ses regards soyeux.

Maggie n'essaya plus de le reprendre. Elle sentait l'inutilité de tout effort. On avait dû lui faire la leçon, à cet enfant : « Tu vois la grande blonde ?... T'approche pas ! C'est le loup ! »

— Dans les salons, beaucoup de personnes étaient déjà au courant. Maggie rencontra pas mal d'amies qui lui demandèrent, d'un ton doucereux :

— Comment va le prince d'Aguadios ? savez-vous ?

— Aguadios ? Très bien ! répondait-elle avec assurance. Je l'ai encore vu hier soir.

Elle essayait de bluffer, de faire croire que c'était toujours elle qui deviendrait princesse et aurait bientôt l'occasion de briller à la cour d'Espagne.

Mais la force lui manquait parfois, elle sentait des sanglots obstruer sa gorge.

Oh ! partir ! quitter Paris, aller s'enterrer quelque part et oublier tout cela !

Mais le dénouement de cette aventure l'intéressait tout de même. Elle éprouvait le besoin de la suivre de près. Son tempérament combatif l'incitait à surveiller les amoureux. Tout espoir était-il donc vraiment perdu ? Bah ! on ne sait jamais ! Quand on veut bien, bien une chose...

Elle alla partout où elle avait quelque chance de rencontrer Aguadios et Florentine. A sa grande surprise, elle les trouva plusieurs fois à l'Académie, non seulement dans la salle des conférences, mais aussi dans le hall dans les divers salons. Est-ce qu'Aguadios ne suivait pas quelque traitement pour se faire maigrir ? Flo elle-même ne se livrait-elle pas aux manipulations de quelque masseur pour amincir certaines parties de sa grassouillette personne ? On se laisse entraîner si vite ! La contagion est si grande ! On a beau se dire que tous ces soins de beauté sont des attrape-nigaudes, les plus intelligentes sont tentées d'en faire l'essai, quelquefois..

Maggie reconnut pas mal de personnalités mondaines, dans les salons de l'Académie, qui étaient venues là pour la première fois, à la grande fête du mois précédent et qui, malgré leur beau scepticisme, finissaient par essayer de telle pommade épilatoire, ou de telle eau indienne à raviver les yeux, ou de tel appareil à remonter la gorge.

Une après-midi où elle attendait le docteur, Maggie reconnut assez vite, à travers une cloison, la voix et l'accent d'une de ses amies, la vieille mistress Clarence, une Américaine très répandue, à qui l'une des sous-directrices apprenait à parler et à sourire selon les règles de beauté : « Veuillez recommencer, disait le professeur : *Chère madame, que je suis heureuse de vous voir !* La bouche moins ouverte à *voir*, s'il vous plait. C'est disgracieux, une bouche trop ouverte, même un amour de bouche rose comme la vôtre. On peut dire *voir* sans l'ouvrir autant. Tenez, comme ceci : *voir !*

— Vouer ! prononçait l'Américaine, comme un écho plus ou moins fidèle.

— Du reste, il faut prendre soin de n'employer autant que possible, que des mots menus. Eviter les A, les I, les E ouverts. Cela distend les lèvres. Nos aïeules n'avaient pas tort de faire prononcer dix et vingt fois de suite par leurs enfants : *Pruneaux de Tours*. C'est un excellent exercice pour garder une petite bouche.

— Tiens, c'est vrai ! reconnaissait l'Américaine. Et elle susurrait :

— *Pruniau de Thiours... pruniau de Thiours !...*

— Maintenant, veuillez sourire, madame. Un peu plus...Là ! Les yeux ! prenez garde aux yeux ! Vous les bridez ! On peut sourire sans montrer ces vilains petits plis au coin des paupières. Tenez, comme ceci... Recommençons, s'il vous plait ?

Et la cliente recommençait docilement comme une fillette bien sage.

Dans d'autres salles, d'autres professeurs enseignaient à marcher, à saluer, à serrer la main, même à s'asseoir, car il y a tant de manières de s'asseoir, suivant qu'on est en visite ou au théâtre, ou au sermon, sans compter les nombreuses variétés que font naître les circonstances — façon sentimentale : le buste penché un peu, un coude sur le bras du fauteuil, un pied montrant sa pointe aventureuse au bas de la jupe — façon abandonnée : tête pensive, paupières mi-close, genoux ouverts à un angle de 25 degrés, un coude en arrière pour accentuer les reliefs et les courbes — façon défensive — façon « n'y revenez plus », etc., etc.

Maggie voulait sourire de toutes ces puérilités ; mais il y avait des heures où elle se sentait ébranlée elle-même. Etait-il certain que cela ne servit à rien pour rendre une femme séduisante ?

Elle qui s'était crue égale venait pourtant d'être battue par une brune beaucoup moins admirée.

Et, pensant que Florentine devait son triomphe à ses yeux magnétiques, Maggie se prenait à rêver devant les flacons qui portaient cette étiquette : « *Eau Vésuvienne pour le feu du regard* ».

Un jour, elle aperçut un billet de mademoiselle de Pradères sur la table de Sigalon ; et ce billet demandait une boite *Rosée Liliale* pour le teint. Maggie comprit que ces Messieurs de l'Académie s'étaient assuré la présence effective de la belle Flo comme la sienne, et qu'on devait lui accorder les mêmes remises sur les produits de la maison. Elle n'en éprouva qu'un peu plus de haine pour l'heureuse rivale.

Celle-ci, pendant ce temps-là, devenait resplendissante. Une gloire illuminait ses yeux, qu'aucun flacon de l'Académie n'aurait pu lui donnr, et c'était la transfiguration du bonheur proche. Rien qu'à la voir on sentait que le mariage n'était plus qu'une question de semaines. Aguadios paraissait complètement affolé. L'envoûtement passionnel dans lequel la belle Provençale l'entretenait, ne pouvait plus durer longtemps. Il n'y avait guère qu'à fuir ou à épouser.

Maggie pressentit à certains détails que l'aventure ne se terminerait point par une fuite. Florentine semait ses adorateurs, l'un après l'autre ; on ne la voyait plus flirter dans les salons. Elle devenait d'un convenable ! La façon de s'asseoir « n'y revenez plus » était la sienne sur les canapés où d'anciens soupirants la rejoignaient.

Un soir, comme elle rentrait du bois, Maggie vit arriver sa femme de chambre.

— Mademoiselle de Pradères fait demander à mademoiselle si elle peut la recevoir?

— Flo ? Des cérémonies maintenant ?... Mais qu'elle entre !

Florentine entra. Son visage avait une expression d'assurance de joie tranquille, qui faisait peur.

Et, en effet, après deux minutes de vains papotages, mademoiselle de Pradères murmura :

— J'ai quelque chose à te dire, mon petit.

— Ah ! dis.

— C'est assez délicat... Aussi tu me pardonneras d'oser... Veux-tu me permettre de te poser une question ?

— Eh ! grand Dieu ! tu as l'air de m'annoncer la fin du monde !

— C'est presque aussi grave... Que penses-tu du prince d'Aguadios ?

— D'Aguadios ?... Mais beaucoup de bien naturellement.

— Dis-moi... Tu sais que c'est toi qui me l'as présenté un soir, ici même, derrière le paravent du salon Directoire... Te souviens-tu ?

— Oui, il me semble.

— Vous aviez l'air d'être très bons amis, ce soir-là, et...

— Oh ! ma chère, entre nous, tu le flattes !

— Je voulais dire...

— Ce pot à tabac !... Tu ne l'as donc pas regardé ?

Florentine eut un léger tressaillement. Ses beau yeux de feu regardèrent ceux de Maggie.

Elle dit avec une intonation moins tendre :

— Pardon ! je l'ai regardé, beaucoup regardé, même et je le trouve charmant.

— Tant mieux pour lui !

— Et tant mieux pour moi, car je t'avoue que je l'aime.

— Ah !

— Et je vais probablement l'épouser.

Le coup était prévu. Néanmoins il fit mal. Le fier visage de Maggie se contracta.

— Tu vas l'épouser? demanda-t-elle d'une voix sans timbre.

— Je crois que oui, chère amie... J'hésitais jusqu'à présent. Je me disais : « Maggie l'a connu avant moi ; peut-être a-t-elle pensé, de son côté... »

— Oh ! quelle idée !

— Bien ! bien ! Tu comprends, je n'aurais pas voulu te froisser, ma chérie... Epouser quelqu'un que tu m'as présenté toi-même dans les circonstances que tu sais, un de tes plus fervents admirateurs, et cela sans te prévenir, ce n'aurait pas été gentil, je m'en suis parfaitement rendu compte. Aussi, je voulais m'assurer, avant tout, que tu n'en aurais pas de peine...

— Oh ! pourquoi veux-tu ?... Epouse-le, chère amie ! Personne ne sera plus heureuse que moi de ton bonheur.

— Que tu me fais plaisir !

— Méchante ! pouvais-tu douter ?... dit Maggie dont les yeux se remplissaient de larmes.

Et elle embrassa Florentine rageusement avec des bras énervés qui auraient voulu étouffer peut-être, une bouche frémissante qui semblait moins désireuse de baiser que de mordre.

Instinctivement, mademoiselle de Pradères eut un mouvement de recul, sous cette caresse qui ressemblait à une sorte d'agression.

Elle regarda son amie, pendant deux secondes, avec ses yeux graves, puis elle lui dit :

— Veux-tu avoir la bonté de garder tout ceci pour toi ?... Ce n'est encore qu'un projet. Dès qu'il y aura quelque chose d'officiel, je viendrai te l'annocer avec ma mère, à toi et à tes parents.. Dis-leur bien des choses de ma part, n'est-ce pas ?

— Tu peux compter sur moi.. Merci d'être venue !

— Et à bientôt ?

— A bientôt.

De ses yeux froids, dont la prunelle tremblait, Maggie vit Florentine s'éloigner, traverser la galerie.

Quand la dernière porte se fut refermée, au loin, mademoiselle de Saint-Junien retourna dans sa chambre et cria, cria comme une folle, pour toute sa rage trop longtemps contenue.

— Ah ! l'ignoble fille ! se dit-elle. L'ignoble fille !... Elle a dû sentir, cette fois ! elle a vu que cela me tuait!... Ah ! non, non ! Je ne suits pas forte comme elle ! Je ne suis qu'une chiffe ! J'ai mérité d'être vaincue !

(A suivre.)